Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 5 (1927)

Rubrik: Rapport de la Société auxiliaire du Musée

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ AUXILIAIRE DU MUSÉE

RAPPORT DU PRÉSIDENT

Exercice 1926.

Mesdames et Messieurs,

En commençant ce rapport, nous tenons à rendre hommage à ceux de nos membres qui ont disparu pendant l'année écoulée.

Tout d'abord, nous voulons rappeler le souvenir de M. Edouard Naville qui fut un des fondateurs dévoués de la Société Auxiliaire du Musée et qui fit partie du Comité de 1897 jusqu'à 1912.

Nous devons une reconnaissance particulière aux hommes qui se sont mis sur la brèche lors de la fondation de notre Société pour obtenir la création du Musée d'Art. C'est grâce à leur initiative que nous possédons actuellement un édifice et des collections qui sont un des ornements de notre Ville.

M. Ed. Naville, qui s'était fait connaître dans le monde entier par ses travaux archéologiques, a contribué à la réputation scientifique et artistique de notre Ville, et nous avons perdu en lui un de nos concitoyens les plus éminents.

La Société Auxiliaire du Musée gardera toujours à M. Edouard Naville un souvenir reconnaissant.

Le Comité a eu le chagrin de perdre cette année un de nos membres en la personne de M. Horace de Saussure.

Entré il y a quelques années dans le Comité, il y avait tout de suite pris une place importante. Ses grandes connaissances artistiques et sa culture très étendue lui permettaient de donner des avis très personnels et très originaux pour toutes les questions. Il avait un coup d'œil tout particulièrement exercé dans la peinture, mais toutes les autres manifestations de l'art l'intéressaient et son jugement nous était en toutes circonstances très précieux. Notre pays a perdu en lui un artiste d'une grande valeur et d'une grande indépendance d'esprit. Tous ceux qui l'approchaient appréciaient sa distinction et sa simplicité et l'on ne pouvait rester insensible à son charme.

Nous tenons à exprimer ici notre vive sympathie aux familles des membres que nous avons perdus.

Comité. — Les membres suivants du Comité viennent cette année en réélection et se présentent de nouveau à vos suffrages: MM. Auguste Bouvier, Guillaume Fatio, Louis Blondel, Jean Lullin, François Monnard et Ernest Næf.

Nous avons eu l'avantage d'adjoindre au Comité, dans le courant de cette année, M. Edmond Fatio, architecte, et espérons que vous voudrez bien confirmer cette nomination.

Achats. — Il y a quelques années déjà nous avions cherché à acquérir une œuvre du peintre suisse Vallotton, artiste qui n'était pas encore représenté au Musée. Fixé depuis de longues années à Paris il s'y était fait une réputation comme peintre de paysages et de figures. C'était un artiste d'un caractère très original, peu sensible aux influences de son époque, qui paraissait se rattacher aux principes de l'école d'Ingres, mais il avait son caractère propre et très accusé et l'on peut dire que sa sincérité était parfaite. La dureté de son dessin et la froideur de ses tons étaient voulus et donnaient une apparence sévère à toutes ses œuvres. Il s'en dégageait cependant une puissance toute particulière et un caractère souvent tragique. Cette peinture, dans laquelle rien n'est laissé à l'imagination, a une certaine grandeur et nous ne serions pas étonnés qu'avec le temps, quand on appréciera mieux la discipline dans l'art de peindre, Vallotton soit considéré comme un des représentants intéressants de l'école suisse de notre époque.

C'est un paysage du Midi peint dans les environs de Cagnes que nous avons choisi pour le Musée.

Pour les collections du Vieux-Genève nous avons acquis un tableau plus ou moins justement attribué à Ferrière, qui représente le bastion de St-Antoine au commencement du siècle dernier. C'est une assez belle toile: l'on y voit se profiler les remparts et leurs magnifiques ombrages sur le lac et le coteau de Cologny, car à cette époque aucun grand immeuble ne coupait la vue entre St-Antoine et la rade. D'après M. Louis Blondel un personnage en costume oriental qui figure sur ce tableau doit être un Grec, ami de Capo d'Istria qui habitait Genève en 1823. C'est donc de cette époque que doit dater cette toile.

Pour le Musée des Arts Décoratifs nous avons fait deux acquisitions:

Un groupe de 3 miniatures et dessins provenant de la famille Mayor qui ont un certain intérêt documentaire et artistique.

Une miniature ronde, sur ivoire, portrait de Louis-Victor-David Mayor, très jolie œuvre de la Restauration;

Un dessin aquarellé, portrait d'Antoine-Albert Mayor, par Bolomey, artiste vaudois connu de la même époque;

Un portrait au crayon, représentant M. F.-A. Schneider, bijoutier, grand'père maternel d'Elysée Mayor en costume de juge à l'époque du Directoire helvétique, dessin d'Auguste Bovet.

Le second achat consiste en une montre en or de style Louis XVI, avec peinture sur émail, représentant deux personnages dans un paysage, genre pour la Chine. L'encadrement en émail bleu transparent, avec un entourage de perles, est tout-à-fait réussi et est vraiment un très joli exemplaire des montres exécutées à cette époque par la fabrique genevoise.

Deux tableaux ont encore retenu notre attention.

Une étude d'Agasse représentant un cheval vu de face. Nous avons déjà au Musée plusieurs études d'animaux par ce peintre, mais nous n'en aurons jamais trop, car celles qui sont de belle venue, comme le cheval dont nous parlons, sont des merveilles d'observation. L'habileté d'Agasse à peindre les animaux et surtout les chevaux est telle qu'on peut reconnaître ses œuvres du premier coup d'œil quand on en a quelque habitude et que les études non signées sont faciles à déterminer; c'est le cas de celle qui nous intéresse.

L'année dernière enfin, le Conservateur des Beaux-Arts, à l'occasion d'un voyage à Paris, avait cherché quelques œuvres d'artistes français contemporains. Le Musée a retenu une œuvre de Guérin et nous-mêmes avons choisi un charmant tableau de Le Sidaner qui est au Musée depuis quelques mois et y fait fort bonne figure à côté de ses devanciers.

Ce peintre, un des représentants de l'école impressionniste, a une palette d'une délicatesse toute particulière; le « Port du Croisic » que nous avons acquis pour le Musée est baigné dans une lumière diaphane qui joue sur les tours et les maisons de la ville et se reflète dans les vagues scintillantes.

Vous savez que nous inscrivons à notre budget chaque année une somme qui est destinée à *Genava*. Cette revue est distribuée à nos membres et contient notre rapport. La Direction du Musée nous a demandé d'augmenter notre contribution pour l'aider à faire face aux dépenses considérables que cette publication lui occasionne. Nous avons estimé que nous devions faciliter autant que possible au Musée la publication de cette revue qui, outre son intérêt scientifique évident, tend à éveiller dans le public le goût des questions artistiques.

En passant nous tenons à signaler que nous avons contribué dès la première heure à l'achat du pastel de La Tour et nous nous félicitons de cette acquisition très importante pour notre Musée. Cette acquisition concerne l'exercice de 1927 et nous nous réservons de le commenter plus longuement l'année prochaine.

Nous vous informons enfin que Mme Diodati-Plantamour a généreusement laissé à la Société Auxiliaire un capital de 25.000 francs. Ce legs, quoique un peu réduit par les circonstances, viendra cependant augmenter d'une façon sensible les ressources dont notre Société dispose.

C'est pour nous une marque précieuse d'encouragement de voir nos concitoyens nous faire connaître par leurs dernières volontés qu'ils approuvent le travail et les efforts de notre Société.

En terminant nous voulons exprimer un désir : vous savez que Mme Diodati-Plantamour a laissé son immeuble de la Promenade du Pin à la Ville en en réservant l'usage au Musée. Nous nous demandons s'il ne serait pas tout indiqué d'utiliser un étage de cet immeuble pour y installer la collection de gravures du Musée qui est très considérable et intéressante et ne dispose actuellement que d'une place d'exposition très réduite.

Enfin nous nous demandons si l'on ne pourrait pas reconstituer dans ces mêmes locaux la salle qui était autrefois consacrée à l'œuvre de Pradier. Le sculpteur genevois jouit d'une certaine réputation à l'étranger, et surtout en France, car il est l'auteur d'œuvres très connues telles que les Renommées de l'Arc de Triomphe de l'Etoile, les statues des Villes de Strasbourg et de Lille sur la place de la Concorde, et la fontaine de Nîmes. Il arrive souvent que des étrangers de passage demandent ce qu'est devenue la Salle Pradier. Puisque l'occasion se présente et que la place ne manque pas, il nous semblerait tout indiqué de réunir à nouveau les œuvres et les moulages de cet artiste qui sont actuellement dispersés dans le Musée.

Vous savez que notre Société a fait dès le début des efforts considérables pour assurer au Musée le salon des Délices dont les sculptures peuvent être attribuées sans hésitation à Jean Jaquet. Nous aimerions que cette salle subît diverses modifications de détail et prenne un cachet d'ancienneté, qui lui fait actuellement défaut, plus en harmonie avec son époque. Pour le moment nous étudions de quelle manière il serait possible d'améliorer l'aménagement de ce salon. Nous voudrions y voir exposés les pastels de La Tour qui seraient particulièrement en valeur dans ce cadre du temps, tandis qu'ils sont un peu écrasés par la lumière crue de la grande salle où on les a mis actuellement, et nous espérons que nos suggestions seront favorablement accueillies par la Direction du Musée.

Le Président: Emile Darier.

RAPPORT DU TRÉSORIER

Mesdames, Messieurs,

Les comptes de notre Société pour l'exercice 1926 se présentent comme suit:

Les Recettes ont été de . . . . . Fr. 9.132,60
au total, y compris les cotisations des membres.

Les frais généraux se sont élevés à . . . . . » 511,40
et le coût des objets achetés, à . . . . . » 4.807,70

Nous avons procédé à quelques arbitrages dans notre dossier titres.

Nous avons:

Vendu: Fr. 9.000, capital oblig. 4 ½ % C.F.F.
11 actions priv. Société Financière Italo-Suisse « A »,

et *Acheté*, en remploi

10 oblig. 4 % Ville de Copenhague
1 » 5 % Ville de Genève 1919.

Pour le Fonds Gillet, nous avons, par contre, vendu des obligations 3 ½ % Ville de Genève et des obligations 4 % de chemins de fer américains, et acheté en remploi des obligations américaines d'un rendement plus élevé.

Nous avons fait ces arbitrages pour améliorer le rendement de notre portefeuille et prenons toujours soin d'acquérir des valeurs offrant toute sécurité.

La différence d'évaluation du dossier de titres divers s'élève encore à 6.032 francs et nous espérons la voir disparaître peu à peu.

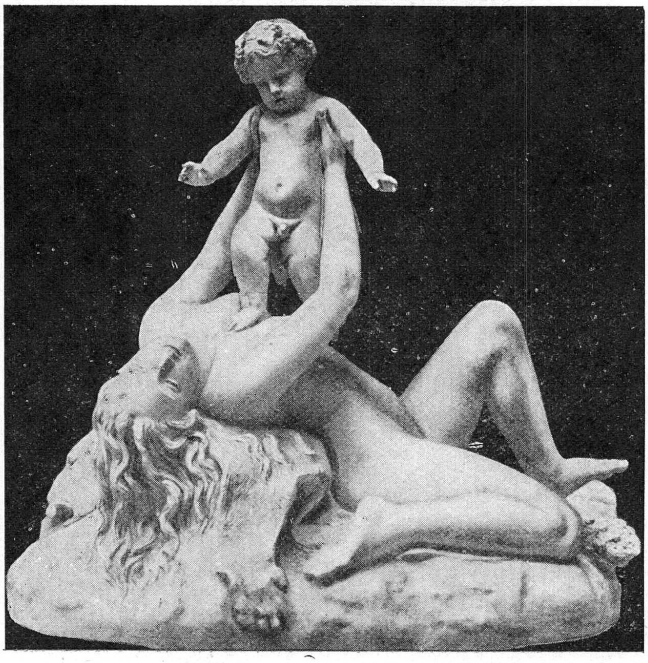
Par contre, il existe une réserve d'évaluation pour le Fonds Gillet dont le montant total est de 13.696 fr. 80.

Les autres postes du Bilan sont sans changement.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1926.

Actif.		*Passif.*	
Titres divers	Fr. 70.023,20	Membres à vie	Fr. 17.550,—
Titres du Fonds Gillet .	» 95.735,50	Fonds Capital, Cap. inaliénable, legs et dons d'hoirie . . .	» 11.536,75
Différence d'évaluation sur titres divers. . .	» 6.032,—	Fonds Vieusseux . . .	» 50.000,—
Hentsch, Forget et Cie .	» 3.258,40	Fonds Gillet (§ 20.000, cap.) . .	» 80.146,—
		Réserve pour différence d'évaluation sur titres	» 13.696,80
		Darier et Cie.	» 1.074,95
		Fonds Agasse	» 200,—
		Solde de l'exercice . .	» 844,60
	Fr. 175.049,10		Fr. 175.049,10

Compte de Profits et Pertes.

Doit.			*Avoir.*		
Solde ancien	Fr.	2.968,90	Revenus provenant des Fonds de la Société.	Fr.	3.444,75
Frais généraux	»	511.40	Revenus du Fonds Gillet.	»	3.950,10
Objets achetés	»	4.807,70	Cotisations des Membres	»	1.737,75
Solde à nouveau . . .	»	844,60			
	Fr.	9.132,60		Fr.	9.132,60

Valeur des objets achetés ou reçus en dons par la Société Auxiliaire et remis au Musée de Genève du 14 avril 1897 au 31 décembre 1926 Fr. 221.825,35